

CORRIGÉ

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT 1

Attention : tout doit être noté dans votre cahier !

- 1) Prenez votre cahier, côté texte
- 2) Notez-y la date d'aujourd'hui et le titre « L'adolescence, une période de révolte »
- 3) Notez ensuite le nom de l'auteur, et le titre du livre.
- 4) Notez ensuite chaque question et répondez au fur et à mesure

DOCUMENT 1 📖 ARTHUR RIMBAUD, *Une saison en enfer*, « Jadis », 1873.

Une saison en enfer est un recueil de poèmes en prose qui, après Le Spleen de Paris de Beaudelaire, fait date dans l'histoire de la poésie, par sa forme et son ton. Autobiographie poétique et révoltée, le recueil est aussi un violent réquisitoire contre la société occidentale. Arthur Rimbaud l'écrit à 19 ans alors qu'il traverse une grave crise.

Jadis, si je me souviens bien, ma vie était un festin¹ où s'ouvraient tous les coeurs, où tous les vins coulaient.

Un soir, j'ai assis la Beauté² sur mes genoux. – Et je l'ai trouvée amère. – Et je l'ai injuriée.

Je me suis armé contre la justice.

Je me suis enfui. Ô sorcières, ô misère, ô haine, c'est à vous que mon trésor a été confié !

Je parvins à faire s'évanouir dans mon esprit toute l'espérance humaine. Sur toute joie pour l'étrangler j'ai fait le bond sourd de la bête féroce.

J'ai appelé les bourreaux pour, en périssant, mordre la crosse de leurs fusils. J'ai appelé les fléaux³, pour m'étouffer avec le sable, avec le sang. Le malheur a été mon dieu. Je me suis allongé dans la boue. Je me suis séché à l'air du crime. Et j'ai joué de bons tours à la folie.

Et le printemps m'a apporté l'affreux rire de l'idiot.

Or, tout dernièrement, m'étant trouvé sur le point de faire le dernier couac ! j'ai songé à rechercher le clef du festin ancien, où je reprendrais peut-être appétit.

1. Festin : repas de fête très abondant.

2. Beauté : la majuscule marque la personnification.

3. Fléau : Calamité publique importante (grève, tempête, épidémie) qui s'abat sur le monde..

La charité est cette clef. – Cette inspiration prouve que j'ai rêvé !

« Tu resteras hyène, etc. » se récrie le démon qui me couronna de si aimables pavots⁴. « Gagne la mort avec tous tes appétits, et ton égoïsme et tous les péchés capitaux. »

Ah ! j'en ai trop pris : – Mais, cher Satan, je vous en conjure, une prunelle moins irritée ! et en attendant les quelques petites lâchetés en retard, vous qui aimez dans l'écrivain l'absence des facultés descriptives ou instructives, je vous détache des quelques hideux feuillets de mon carnet de damné.

4. Pavot : plante dont on extrait l'opium..

- 1) A quelle époque ce texte a-t-il été rédigé ?

En 1873, date à laquelle Rimbaud a fait paraître ce recueil de poèmes, « Une saison en enfer ».

- 2) A quel genre littéraire appartient ce texte ?

C'est un poème en prose, c'est-à-dire sans rime et sans mètre défini. C'est une forme de poésie novatrice pour l'époque.

- 3) Quel âge a le narrateur en révolte ?

Si l'on considère que le narrateur est Rimbaud lui-même, il a dix-neuf ans comme l'indique l'introduction. La lecture du poème peut laisser penser que le narrateur est d'une maturité exceptionnelle pour son âge.

- 4) A quoi le jeune homme s'oppose-t-il ? Faites-la liste de ce qu'il rejette.
Rimbaud rejette : la Beauté, la justice, l'espérance, le bonheur et la vie (qu'il appelle « les bourreaux »). Son poème témoigne bien d'un état d'esprit de révolte absolue, de refus de toutes les valeurs classiques et traditionnelles, ce qui est une forme de révolte caractéristique de l'adolescence.
- 5) Le monde des adultes est-il évoqué dans ce texte ?
Non, à la différence des deux autres textes, les adultes ne sont pas mentionnés explicitement. Rimbaud est en révolte contre la société tout entière. Son entourage proche, ses parents ne sont pas mentionnés mais on peut supposer que Rimbaud les inclut dans ce rejet.
- 6) Selon vous, ce texte exprime-t-il seulement du désespoir ?
La dernière phrase « j'ai songé à rechercher la clef du festin ancien où je reprendrais peut-être appétit » laisse entrevoir que le poète renonce au suicide (« m'étant trouvé sur le point de faire le dernier couac ») et qu'il retrouve une forme d'espérance.

DOCUMENT 2 🐞 IRÈNE NÉMIROVSKY, *Le Bal*, chapitre III, © Grasset et Fasquelle, 1930.

Le Bal est une courte nouvelle fulgurante dans laquelle une jeune fille, Antoinette, se venge de sa mère, qui ne veut pas l'inviter au somptueux bal qu'elle organise, en jetant les invitations au lieu de les porter.

Dans ce passage, Madame Kampf vient d'annoncer à Antoinette qu'elle ne lui permet pas d'y apparaître. Dans la nuit qui suit ce refus, la jeune adolescente en pleure de dépit, repousse les consolations de sa gouvernante anglaise et exprime avec âpreté et mordant sa révolte d'être encore considérée comme une enfant.

Antoinette grimaça : « sale Anglaise » et tendit vers le mur ses faibles poings crispés. Sales égoïstes, hypocrites, tous, tous... Ça leur était bien égal qu'elle suffoquât, toute seule, dans le noir à force de pleurer, qu'elle se sentit misérable et seule comme un chien perdu...

Personne ne l'aimait, pas une âme au monde... Mais il ne voyaient donc pas, aveugles, imbéciles, qu'elle était mille fois plus intelligente, plus précieuse, plus profonde qu'eux tous, ces gens qui osaient l'élever, l'instruire... Des nouveaux riches¹ grossiers, incultes... Ah ! comme elle avait ri d'eux toute la soirée, et ils n'avaient rien vu, naturellement... elle pouvait pleurer ou rire sous leurs yeux, ils ne daignaient rien voir... une enfant de quatorze ans, une gamine, c'est quelque chose de méprisable et de bas comme un chien... de quel droit ils l'envoyaient se coucher, la punissaient, l'injuriaient ?

1. Nouveaux riches : personnes riches mais sans éducation ni bonnes manières.

« Ah ! je voudrais qu'ils meurent. » Derrière le mur, on entendait l'Anglaise respirer doucement en dormant. De nouveau Antoinette recommença à pleurer, mais plus bas, goûtant les larmes qui coulaient sur les coins de sa bouche et à l'intérieur des lèvres ; brusquement, un étrange plaisir l'envahit ; pour la première fois de sa vie, elle pleurait ainsi, sans grimaces ni hoquets, silencieusement, comme une femme... Plus tard, elle pleurerait, d'amour, les mêmes larmes... Un long moment, elle écouta rouler les sanglots dans sa poitrine comme une houle profonde et basse sur la mer... sa bouche trempée de larmes avait une saveur de sel d'eau... Elle alluma la lampe et regarda curieusement son miroir. Elle avait les paupières gonflées, les joues rouges et marbrées. Comme une petite fille battue. Elle était laide, laide Elle sanglota de nouveau.

« Je voudrais mourir, mon Dieu faites que je meure... mon Dieu, ma bonne Sainte Vierge, pourquoi m'avez-vous fait naître parmi eux ? Punissez-les, je vous en supplie Punissez-les une fois, et puis, je veux bien mourir »

Elle s'arrêta et dit tout à coup, à voix haute :

« Et sans doute, c'est tout des blagues, le bon Dieu, la Vierge, des blagues comme les bons parents des livres et l'âge heureux »

Ah ! oui, l'âge heureux, quelle blague, hein, quelle blague ! Elle répéta rageusement en mordant ses mains si fort qu'elle les sentit saigner sous ses dents :

« Heureux heureux j'aimerais mieux être morte au fond de la terre »

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT 2

- 1) A quelle époque ce texte a-t-il été rédigé ?
Ce texte a été rédigé en 1930 par Irène Némirovsky.
- 2) A quel genre littéraire appartient ce texte ?
C'est un roman : on perçoit la présence d'un narrateur, de discours rapportés, et l'introduction précise que c'est le chapitre III.
- 3) Quel âge environ a le personnage en révolte ? Quel est son nom ?
L'introduction parle « d'une jeune adolescente » ce qui est confirmé dans le texte par l'expression « une enfant de quatorze ans ». Elle s'appelle Antoinette.
- 4) Contre quoi ou contre qui la jeune fille manifeste-t-elle sa colère ?
Elle se plaint de sa mère, de ses parents ; au début, elle laisse éclater sa colère contre sa gouvernante anglaise.
- 5) Comment le monde des adultes considère-t-il les adolescents dans ce texte ?
Dans l'extrait du *Bal* on remarque que la narratrice souligne constamment le fait qu'elle semble transparente et invisible pour ses parents : « ils n'avaient rien vu », « ils ne daignaient rien voir », indifférence qu'elle interprète comme le fait d'être considérée par eux comme quantité négligeable « une gamine c'est quelque chose de méprisable, et de bas comme un chien ».
- 6) Quel est le rôle des points de suspension dans ce récit ?
Antoinette est gagnée par un mélange de profonde tristesse, d'indignation et de colère qui l'empêche de finir ses phrases.

DOCUMENT 3 MARJANE SATRAPI, *Persépolis*, tome 2, « La Dot »,
© L'Association, 2001.

En 1980 les Iraniens font la révolution, déposent le tyran qui les gouverne et instaurent une République islamique. Mais cette nouvelle donne politique laisse peu de libertés aux Iraniens, obligés de se conformer aux prescriptions de la Révolution islamique.

Dans l'extrait choisi, Marjane Satrapi, alors âgée de treize ans, entre en révolte contre les mensonges de ce régime. Expulsée d'une première école, elle est accueillie dans une autre où elle se fait rapidement remarquer. Mais la jeune adolescente grandit, fait une école de graphisme et émigre en France où elle raconte cette histoire en quatre tomes composés de courts chapitres relatant des anecdotes significatives.





QUESTIONS SUR LE DOCUMENT 3

- 1) A quelle époque ce document a-t-il été créé ?
Ce document date de 2001.
- 2) A quel genre de documents appartiennent ces dessins ?
Ce document est une planche de bande-dessinée, *Persépolis*, dont l'auteur est Marjane Satrapi. Ce nom de Persépolis renvoie à l'ancienne capitale de l'empire perse achéménide qui se trouve de nos jours en Iran. A noter que cette bande-dessinée a connu un grand succès et a été adaptée en film d'animation en 2007.
- 3) Quel âge environ a le personnage en révolte ? Quel est son nom ? Où se situe la scène ?
Elle a treize ans. Cette bande dessinée est autobiographique : le personnage se confond avec l'auteur : Marjane Satrapi. La scène se déroule dans une salle de classe : on voit des tables, des livres ouverts, les autres enfants sont placés comme à l'ordinaire dans une classe et une adulte, leur professeur, leur fait face.
- 4) Contre quoi et/ou contre qui la jeune fille manifeste-t-elle sa colère ?
Marjane se révolte contre son professeur, qu'elle accuse de mentir, et à travers elle, elle s'oppose au régime islamique qui a privé les Iraniens de beaucoup de liberté et qui les a obligés à suivre les lois de la religion. Marjane évoque d'ailleurs son oncle qui a été exécuté par le régime.
- 5) Comment le monde des adultes considère-t-il les adolescents dans ce texte ?
Dans le document 3, les adolescentes sont présentées comme un groupe dans lequel il est difficile de distinguer des individus. Ainsi dès que Marjane s'individualise, elle s'attire les foudres de l'institutrice.
- 6) Quel est le rôle des autres élèves ?
Ils sont d'abord interloqués, puis sourient et l'applaudissent. On peut en conclure qu'ils sont d'accord avec Marjane et seraient prêts à se révolter.